

COSITU

CONGRES SIONISTE TUTSI

Bulletin du Cositu

No 3/Decembre 2013

LES BATUTSI



«Rois Pasteurs d'Israël Au Pays Biblique de Havila»

Témoignages. Réflexions. Ampliations

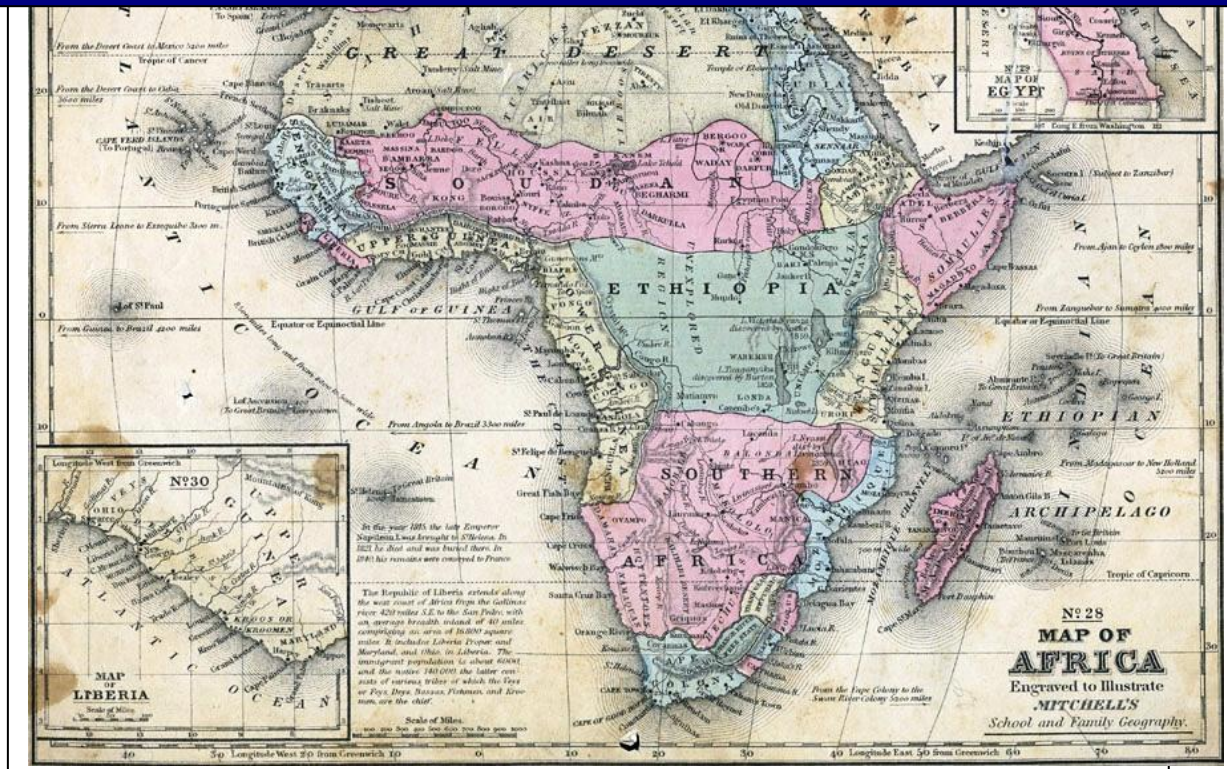
A partir des Regards Croisés entre 2 Universitaires au Sommet, à l'Université Georgetown/USA

Par Sandrine Masabo

Cabinet du Resh Galusa des Juifs de Kush

"Messieurs, un peuple qui pleure encore sa patrie, dix-sept siècles après sa destruction la reconstruira un jour"

(Napoleon Bonaparte - 1812 -Tors de la Campagne de Russie)



**Le Roi Mwambutsa du Burundi A Jérusalem - 1962
Ici Avec Le Président Yitzchak Ben Zvi**



« n p s »
 (Jean-Jacques Rousseau : du Contrat Social)

« L'utopie, c'est la mémoire du futur »
 (Thomas Moore)



Groupe de Tutsi portant les téfilines (en 1920)

LES BATUTSI

Rois Pasteurs d'Israël Au Pays Biblique de Havila

Témoignages. Réflexions. Ampliations

A partir des Regards Croisés entre 2 Universitaires au Sommet, à l'Université Georgetown/USA

Juifs. Israélites. Hébreux. Kushites. Sémites. Eh bien, Ils sont tout cela, sans doute, et bien d'autres chose encore, ces bergers "Montagnards", arrière-petits-enfants des Rois Pasteurs d'Israël, aujourd'hui appelés simplement "Batutsi" dans les conscriptions kushitiques du Sud, en Afrique Centre-Orientale.

Ils sont issus d'ancêtres bibliques de race sémitique, initialement des géants au teint bronzé, dont le spectre chromatique allait du cuivre foncé au bronzé clair proto-leucoderme, à l'instar de ce que nous ont laissé comme témoignages les descriptions des ancêtres "Bacwezi" et les peintures rupestres du Tassili et du Hoggar, sans oublier les inscriptions et les bas-reliefs des monuments pharaoniques et des pyramides égyptiens. A partir de là, ils se sont distribués dans toutes les complexions chromatiques du genre humain, allant du Noir de geai au « Blanc » basané de type Caucasien, du « Rouge » proche-asiatique au « Bleu » Sahélien et même au « Jaune » brahmano-Himalayien et Shinto-Tamul. Pour quiconque douterait de ces possibilités chromatique, il existe une nation qui en offre un témoignage vivant : c'est l'Israël post-indépendant, dernier refuge des survivants de ce « Peuple du Livre ». Partis donc de leur « nid d'aigle havilien » dans les contreforts des Monts de la Lune en Afrique des Grands-Lacs, les ancêtres des Batutsi ont exploré et peuplé pacifiquement les 4 continents, y compris la voisine Eurasie, la lointaine Amérique précolombienne et les proches-lointaines contrées insulaires, c'est-à-dire, partout où pouvaient les porter leurs caravanes terrestres à dos de bovins, d'ânes ou de chameaux, ou alors leurs petits et gros porteurs maritimes constitués des insubmersibles embarcations en matériaux de papyrus et de jonc (inkorogoto), telles que récemment reconstituées par les équipes du "Kon-Tiki".

Par temps de troubles et de catastrophes, les Hébreux Batutsi (Hebera) ont trouvé refuge sur les hauts plateaux des mêmes continents qu'ils connaissaient précédemment par temps de paix, depuis les Plateaux Afar jusqu'au Fouta-Djalon, du Tassili Najer à l'Atlas proto-berbère, des hauteurs du Jourdain aux contreforts de l'Euphrate, des promontoires du Caucase aux confins du Kandahar, des sommets de l'Himalaya aux Montagnes de Nagano en Extrême-Orient.

Sur ces routes de commerce, d'exploration, ou de fuite, les Batutsi ont laissé des traces indélébiles de leur civilisation antique, construite autour d'un paradigme monothéiste sans précédent au monde, qui leur a permis d'acquérir et sauvegarder la discipline et la ténacité nécessaires à la maîtrise des lois qui gouvernent l'univers, et des techniques de production et de transformation des matériaux, notamment au travers des combinaisons mathématiques requises pour prévoir les crues à la fois vitales et dévastatrices du Nil, mais aussi calculer

les cycles religieux des néoméniés, ainsi que les prescrits théologiques indispensables pour, d'une part assurer la cohésion du groupe des vivants et, d'autre part, renforcer les rites indispensables au stockage et à la transmission des savoirs et des codes qui guideront les jeunes générations.

Les Batutsi sont donc les descendants immémoriaux de ces Rois Pasteurs d'Israël, méticuleusement observés la dernière fois au cours du siècle passé, par **Georges Sandraert** et **Paul Del Perugia** au Burundi et au Rwanda, chacun avec son regard d'Occidental à la fois admiratif et inquiet. Le Gouverneur colonial et le Diplomate-Professeur voient les Batutsi tels qu'ils se sont stabilisés en ce pays biblique décrit dans les Livres de Moïse et célébré par les prophètes (Sophonie, Isaïe, Jérémie) et les Hagiographes d'Israël (les auteurs anonymes des Psaumes et des Chroniques) dans leurs proclamations visionnaires pour les uns, dans leurs envolées poétiques pour les autres.

Si vous étiez présent ou représenté à la conférence de ce Mardi, 19 Novembre 2013 à Georgetown University, aux Etats-Unis, vous n'avez pas manqué de vous poser des questions comme moi ; et vous avez sans doute eu la primeur de cette immense Saga, juste à l'échelle du seul Continent africain. Les échanges au sommet entre 2 universitaires qui se croisaient pour la première fois en salle, le Dr **Edith Bruder** du CNRS et le Professeur Yochanan Bwejeri de HAVILA INSTITUTE, pour tendus mais souvent complémentaires, courtois mais parfois contradictoires qu'ils aient été, n'ont pas manqué néanmoins de livrer au public présent les outils de départ pour une approche académique de cette aventure multimillénaire d'un peuple et d'une civilisation, devant un parterre d'universitaires et de professionnels à la fois émerveillés et, disons-le, positivement surpris pour la plupart.

Si vous êtes un passionné de l'aventure des hommes et des secrets des civilisations à travers les âges ; si vous souhaitez préparer, pour votre plaisir et votre curiosité, une participation fructueuse à une rencontre du genre de celle qui fit l'évènement à Georgetown University, ne ratez pas l'occasion qu'offre gracieusement la dernière vidéo d' «**IRMAST**» et qui s'intitule "Les Batutsi", déjà disponible sur la chaîne de diffusion électronique "Youtube". La vidéo en question est en Français, d'autant plus qu'elle vient compléter et illustrer un précédent documentaire vidéo sorti il y a 2 ans en langue anglaise, presque sur le même thème, en guise d'introduction à la série filmique sur « *les Batutsi en tant que peuple biblique* ». Ainsi la Saga multimillénaire des Hébreux et Juifs Batutsi ne fait que recommencer, cette fois-ci sur « la toile électronique », comme une réplique immortelle de ce qu'elle fut et qu'elle continuera sans doute d'être dans le concert des sociétés, des cultures et des civilisations modernes qui font la caléidoscope du monde, dans les temps passés, présents et à venir. Am Israël Chai !

A VOIR DONC EN PRIMEUR :

- Les Batutsi. Juifs de Kush. Rois Pasteurs d'Israël. Au Pays Biblique de Havila (Video YouTube, en Français)

<http://www.youtube.com/watch?v=gpZgxYxIT2A>

A VOIR EN COMPLEMENT D'INFORMATION ET DE FORMATION :

- The Batutsi Israelites. Jews of Kush in Africa (vidéo YouTube en Anglais)

<http://www.youtube.com/watch?v=tKpZi2l-27U>

- Dossiers divers publiés sur le site de « Havila »

<http://institut2havila.wordpress.com/>

- Bulletins du « Cositu », sur le site du « Cositu »

<http://cositu.wordpress.com/>

Sandrine Masabo,

Directrice Aux Relations Publiques

Au Cabinet du Prince de Nkoronko,

Le Resh Galusa pour les Juifs de Kush